

# Le rôle de la France dans une francophonie dynamique

## Déclaration du groupe FO

Intégrer la francophonie dans les stratégies et les grands acteurs de la vie nationale n'a rien d'évident ni d'aisé.

On ne fera pas tout immédiatement, mais inscrire la francophonie dans une volonté politique et dynamique est un signal d'espoir et de confiance à destination des autres partenaires de la communauté. Car c'est bien de cela dont il s'agit : d'une communauté qui a en partage une langue mais pas seulement car la langue véhicule des valeurs matérielles et immatérielles et une histoire. D'ailleurs jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le territoire français est resté le domaine de cohabitation de langues différentes où l'on ne parlait le français qu'à la capitale.

Bien que François Ier ait décrété en 1539, par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, que le français serait la langue du royaume, elle sera longtemps encore celle dont on n'use qu'à la Cour, dans les tribunaux et dans l'administration. Il faudra attendre la Révolution et ses idéaux universalistes pour que la langue française soit vue comme un instrument pour libérer les individus et forger une communauté d'hommes libres.

L'institution de l'Académie française en 1634 va apporter au débat sur la langue une réponse politique. En confiant à l'Académie, et à elle seule, la mission de travailler à l'unité de la langue, Richelieu voulait aussi faire avancer l'unité de la France si diverse.

En 2018, le projet politique qui est toujours sous-jacent doit être redéfini.

Lionel Zinsou ex premier ministre du Bénin et promoteur de la francophonie disait lui-même « tout le monde est d'accord, il faut donner à la francophonie sa dimension politique »

Cet avis qui permet de mieux comprendre les enjeux actuels de la francophonie par la qualité de son diagnostic, devrait être un signal fort pour répondre aux attentes sur le plan politique, économique ainsi que sur celui de la coopération bilatérale et multilatérale.

Or les moyens alloués restent très en dessous des possibilités de la France comme des enjeux.

« La francophonie c'est être, disait Régis Debray, au grand rendez-vous du donner et du recevoir »

Le groupe FO félicite Marie Beatrice Levau, rapporteur, pour la grande qualité de cet avis et plus globalement sur son effort d'éclairage des différentes facettes que recouvre la francophonie. Outre les aspects financiers, les propositions stratégiques formulées permettent d'avoir une vision claire du

rôle de la France dans le monde, de ses priorités et de ses modalités d'intervention alliée à une démarche volontariste et hardie.

Nous sommes donc très favorables au choix d'appréhender la francophonie de manière dynamique en évitant de la figer dans la seule dimension linguistique. Certes la langue française est ce qui rassemble les pays qui adhèrent à l'organisation internationale de la francophonie, mais au-delà du partage de la langue, les peuples de ces pays doivent également se retrouver, à travers la francophonie, dans le combat pour le développement économique, l'éducation et la diffusion de la culture.

Ainsi, notre groupe adhère particulièrement à la recommandation n°3 qui plaide pour un recentrage de la francophonie sur l'ODD n°4 dont l'objectif est « Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». Nous sommes convaincus qu'il ne peut y avoir de politique de développement sans démocratisation de l'éducation et cet objectif doit être le principal axe de nos choix en matière d'aide au développement.

Le groupe FO a voté favorablement cet avis